PETITE NOTICE

SUR

Notre-Dame de Lourdes,

Je suis l'Immaculée Conception.

25 Mars 1858.

IMPRIMATUR : Montréal, 20 Juin 1871.

A. F. TRUTEAU, Vic. Gén.

MONTREAL.
1874.

CRC
1874
-4

APPROBATION.

Nous approuvons et recommandons la *Petite Notice sur Notre-Dame de Lourdes.*

Tarbes, le 22 novembre 1869.

† BERTRAND-SEVERE,

Evêque de Tarbes.

1874-4

PETITE NOTICE

SUR

NOTRE-DAME DE LOURDES.

CHAPITRE PREMIER.

COMMENCEMENTS :

1ere Apparition.—Bernadette.—2eme Apparition. 3eme Apparition.

Le jeudi, 11 février 1858, trois jeunes filles pauvres de Lourdes cherchaient des débris de bois. Elles arrivèrent, par le bord du Gave en face d'une petite grotte solitaire, ouverte au pied de la roche de *Massabieille.* Deux d'entr'elles traversèrent un canal qui les en séparait, et se mirent à ramasser les branches dont le sol était jonché. La trosième, enfant maladive, hésita quelque temps devant la froideur de l'eau; elle se décida enfin à passer. Penchée sur ces pieds, elle se déchaussait, quand un coup de vent soudain lui fait lever la tête. L'air était calme, les arbres immobiles. Elle se courbe pour ôter son second bas. Le vent souffle encore et va frapper l'excavation. La petite fille y regarde, étonnée: un églantier, pendant de la roche, se balançait faiblement.

Tout-à-coup, au-dessus de la grotte, une ouverture sombre, creusée comme une fenêtre jusqu'au cœur du rocher, se remplit d'une lumière magnifique et dans un éclat plus beau que celui du soleil, apparaît une Dame jeune, douce, divinement belle. Son vêtement était gracieux et simple : une robe blanche ; un long voile blanc, descendant de sa tête, à grands plis ; une ceinture bleue flottant jusqu'au-dessous des genoux ; sur chacun de ses pieds nus, une rose jaune épanouie et brillante. L'enfant terrassée de surprise et d'admiration, incertaine, frotte ses yeux, regarde encore... la Dame lui souriait délicieusement du milieu de la lumière. Tombée à genoux, l'enfant saisit son chapelet, en porte la croix à son front pour se signer, mais sa main redescend comme paralysée. Bientôt, l'Apparition prenant le crucifix d'or d'un chapelet qu'elle portait, en fait sur elle-même un grand signe de croix L'enfant peut se signer alors. La Dame croise les mains et roule entre ses doigts les grains blancs de son long rosaire, dont la chaîne jaune étincelle ; ses lèvres ne remuaient point. L'enfant imite cette attitude et ces mouvements, et récite les *Ave Maria* de son chapelet.

La mystérieuse femme l'invite d'un geste à s'approcher, mais l'enfant n'ose. Enfin, la Vision, toujours souriante, disparaît.

Eblouie en son âme, charmée et ne sachant que

croire, la jeune fille traverse le canal, et arrivée sous la voûte rocheuse, interroge ses compagnes, l'une sa sœur cadette, l'autre son amie, qui, en ce moment, jouaient ensemble. Elle n'avaient rien vu.

***

Cette enfant, BERNADETTE SOUBIROUS, avait 14 ans. Née de parents pauvres, chétive, fatiguée par l'asthme depuis le berceau, très-ignorante encore de son catéchisme, elle n'avait pas fait sa première communion. D'un esprit lent pour l'instruction, d'un caractère doux et aimant, simple et naïve, ordinaire en tout, peut-être un peu plus portée à la piété que les enfants de son âge, rien en elle ne pouvait faire pressentir la destinée glorieuse qui commençait pour elle en ce moment.

Bernadette confia à sa mère ce qu'elle venait de voir. La mère s'alarma ; des idées sinistres s'emparèrent de son esprit. Elle redouta surtout une illusion malfaisante du démon, et elle défendit sévèrement à sa fille de retourner à la rive de Massabieille.

***

Le bruit de la vision se répandit dans le quartier. Le dimanche, 14 février, quelques petites filles aiguillonnées par la curiosité, arrachèrent à la femme Soubirous la permission d'emmener Bernadette à la

Grotte. Elles passent à l'église, et remplissent une petite bouteille d'eau bénite pour se défendre contre la Vision et la chasser, si elle était un esprit malin.

La Dame apparaît dans la niche du rocher. Bernadette en avertit ses amies; puis lance à plusieurs reprises contre la Vision son eau bénite, en lui disant d'approcher si elle vient de la part de Dieu. La Dame, souriante déjà, sourit plus doucement quand les gouttes d'eau montent vers ses pieds, se rapproche, s'incline avec une sérénité et une bienveillance ineffables.

Bernadette tombe à genoux, prend son chapelet, et l'œil fixe, le visage transfiguré, prie, regarde avec amour.....

Le soir presque toute la ville entendait raconter l'étrange spectacle de Massabieille.

***

Le jeudi, 18 février, deux grandes personnes se dirigent avec Bernadette vers la Grotte, avant le lever du soleil. L'enfant arriva la première, et déjà la douce Dame qu'elle venait chercher était devant elle dans la splendeur de son auréole, quand ses compagnes la joignirent. L'une d'elles soupçonnant que cet être pouvait être une âme du Purgatoire, avait emporté du papier et de l'encre pour lui donner le moyen de se faire connaître. Après une prière à genoux, elle envoie Ber-

nadette demander à la Vision d'écrire son nom et le motif de sa venue. La Vision sourit et répond :— " Ce que j'ai à vous dire, il n'est pas nécessaire de le mettre par écrit..... Faites-moi la grâce de venir pendant quinze jours." L'enfant s'engage. La Dame reprend :—" Et moi, je ne peux pas vous rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre, je vous le promets."—Bernadette revient à ses compagnes qui priaient en la suivant de l'œil, et leur répète ce qu'elle vient d'entendre. Elles la font aller encore près de la niche, s'informer s'il leur sera permis de venir aussi. —Je le veux, répond la Dame, et je désire qu'il y ait du monde.

La troisième apparition finit sur ces paroles.

CHAPITRE II.

LA QUINZAINE.

19 fevrier.—Les foules a la Grotte.—L'extase.—La Dame.—Une chapelle demandee.—La Fontaine.—Penitence.—Opinions.—Un œil gueri. Un petit moribond.—4 mars.

Les nouveaux récits de Bernadette changèrent les pensées de la mère qui crut ne devoir pas s'opposer à la promesse faite à la Dame de revenir à la Grotte. Le lendemain matin, elle y accompagna sa fille, et vit sa beauté singulière et le bonheur extraordinaire qui rayonnait dans son regard attaché à la niche. Un groupe assez nombreux de femmes de Lourdes

s'étaient réunies devant le rocher et observaient l'enfant.

Depuis lors, la foule des curieux alla grossissant chaque matin. Tous les environs savaient les merveilles qui étonnaient Lourdes; le Bigorre et le Béarn s'ébranlaient à ces bruits étranges, les voyageurs en parlèrent dans les villes lointaines, les journaux prêtaient leurs mille voix à la nouvelle. De toutes parts on accourait pour voir Bernadette. Les plus empressés prenaient place sous le rocher longtemps avant le lever de l'aube. Plusieurs milliers de personnes de toute condition s'accumulaient rapidement aux environs de la Grotte et se répandaient sur l'autre bord du Gave.

* *
*

Le soleil n'avait point paru, que l'enfant arrivait, accompagnée de sa mère ou plus souvent d'une de ses tantes. Elle s'agenouillait, un cierge dans une main, prenait de l'autre son chapelet et disait sur les grains, des *Ave Maria* en regardant vers l'ouverture ovale au-dessus de la Grotte. Soudain, il se faisait en elle un léger mouvement; tout son être semblait monter; elle pâlissait, son œil devenait fixe.

On lui voyait faire dans les premiers instants des saluts gracieux, puis elle se signait du crucifix de son chapelet avec une telle noblesse de mouvements et une piété si respectueuse et si tendre qu'un homme

dit un jour :—Ce n'est qu'au ciel qu'on fait ainsi le signe de la croix. Elle croisait les mains et récitait son chapelet.

La foule, silencieuse et émue, contemplait l'enfant dans sa beauté saisissante. Bernadette transfigurée, ne semblait plus elle-même. Son visage blanc était comme éclairé d'un reflet de gloire ; ses regards enflammés, avides, ne se lassaient pas ; ils plongeaient, insatiables, dans le creux de la roche ; quelquefois deux larmes échappées de ses paupières s'arrêtaient sur ses joues. On n'apercevait qu'elle ; mais chacun disait :—Elle voit !.....

***

Elle voyait, et de tout ce qui l'environnait, elle ne voyait rien, rien que la *Dame*. Et la Dame se montrait comme la première fois, avec sa robe et son voile blancs, sa ceinture bleue, les roses jaunes sur les pieds nus, et avec le charme de son jeune et radieux visage, dans l'épanouissement d'une tendresse ineffable. Elle saluait de la tête et du sourire, puis faisait un signe de croix en tenant le crucifix de son chapelet et entrelaçait les mains ; la chaîne d'or et les grains blancs coulaient alors sous ses doigts. La Dame parlait à la petite fille dans la langue du peuple, en patois, et l'enfant lui répondait à voix haute. Mais personne jamais ne vit les mouvements ou n'entendit les sons de cette conversation

merveilleuse. Bernadette y a reçu trois secrets qui ne regardent qu'elle.

Enfin la Dame disparaissait, la lumière s'évanouissait après elle. Et Bernadette, sortant des joies de l'extase, perdant sa surnaturelle beauté d'un moment, reprenait son visage et sa vie ordinaires, voyait de nouveau la foule et rentrait chez elle pour rester le jour entier en proie à la curiosité générale.

**
*

Un jour, la Dame donna un ordre à Bernadette :— *Allez dire aux prêtres qu'il doit se bâtir ici une chapelle et qu'on y doit venir en procession.* L'enfant alla porter cette parole à M. le Curé de Lourdes ; plus tard elle reçut encore le même commandement.

**
*

Dans le milieu de la quinzaine, la Vision, montrant le fond de la Grotte, dit :—*Allez boire à cette fontaine et vous y laver : vous mangerez de cette herbe qui est là.* Bernadette obéit. Mais au lieu indiqué il n'y avait point de source, elle vit à peine l'humidité. Sur un signe de la Dame, elle fait un petit trou dans le sable, et il s'amasse au fond un peu d'eau bourbeuse. Du creux de la main, elle en porte trois fois à ses lèvres sans oser y toucher. Enfin après un nouveau regard vers la niche, elle boit ce mélange répugnant, puis elle en mouille son visage et va

manger quelques feuilles d'un arbre qui croissait à côté.

Vers le même temps, la Dame dit encore à Bernadette : — *Vous prierez pour la conversion des pécheurs... Vous baisersz la terre pour la conversion des pécheurs.*

Et l'on vit l'enfant monter à genoux, la pente qui s'élevait par dessous la niche, en répétant : *Pénitence ! Pénitence !* On la vit imprimer ses lèvres sur le sol.

Depuis lors, elle dut plusieurs fois monter l'inclinaison de la Grotte en expiation pour les pécheurs et baiser souvent la terre ; il lui fut encore ordonné d'aller boire, mais l'eau s'était accrue, elle en emplissait sa main à reprises multipliées et l'aspirait sans peine.

* *
*

Ces actions étranges de Bernadette surprenaient la foule qui n'en recevait que tard et lentement l'explication, et choquaient même des esprits religieux. Les uns n'y voyaient qu'illusion ou supercherie. Bien d'autres, subjugués par ces spectacles extraordinaires, croyaient à une apparition divine et affirmaient hautement que cette femme si belle, si radieuse, si bonne, ne pouvait être que la Vierge Mère de Dieu, et que vraiment c'était Elle. Un

plus grand nombre peut-être doutaient et attendaient les évènements. Il y avait un grand combat d'opinions.

* * *

Cependant les croyants commençaient à se dire que l'eau dont buvait la jeune fille aurait une vertu surnaturelle. Nulle source n'avait jusque-là paru à la Grotte, et voilà que maintenant il en coulait une au lieu même, et depuis le moment où les mains de Bernadette avaient remué le sable. On alla puiser à la Fontaine naissante.

Un ouvrier, nommé Louis Bourriette, qui avait irrémédiablement perdu un œil dans l'explosion d'une mine, se lava de cette eau en priant la Sainte Vierge et recouvra soudainement la plénitude de sa vue.

Un enfant à la mamelle et qui n'avait pas marché encore, allait mourir. Croisine Duconte, sa mère, contre toute prudence et tout espoir humains, le porta à la Grotte et le plongea dans le petit bassin de la Source. L'enfant revint à la vie et le surlendemain quitta, lui seul le berceau et marcha sans aide. Plusieurs autres maux furent ainsi guéris. Les bruits de miracles se répandirent.

* * *

Bernadette avait été fidèle au rendez-vous de la

Grotte ; seulement deux fois elle attendit en vain la Dame ; la Dame ne se montra pas.

Le 4 mars termina la quinzaine des apparitions annoncées. Jamais la ville de Lourdes n'avait vu un rassemblement aussi nombreux. Dans les alentours de Massabieille, des milliers et des milliers de curieux se pressaient, tous avides d'assister au dénouement de ces évènements inouïs. Rien d'extraordinaire ne signala la dernière venue de la mystérieuse Dame. L'enfant, dans toute la beauté de son extase, contempla, pria, but à la Fontaine, monta sur ses genoux, baisa la terre ; on sentit, comme aux jours précédents, la présence invisible du ciel.

CHAPITRE III.

LUTTES, ET NOUVELLES APPARITIONS.

La police. — L'opinion hostile. — 25 mars. — 5 avril. — La Grotte fermee. — Derniere apparition. — 1re mandement de l'Eveque de Tarbes. — La Grotte rouverte. — Bernadette visitee.

La Vision ne s'était point nommée, et on devait croire qu'elle avait disparu pour ne pas revenir. La foi gagnait. De plus en plus, la voix populaire affirmait que la Dame de la Grotte était bien la Vierge Marie. On vénérait Bernadette comme l'enfant privilégiée de la Sainte Vierge, et les foules continuaient d'aller prier à Massabieille.

Mais cette croyance pieuse était ardemment contredite.

Dès les premières, apparitions, la police essaya, par l'intimidation, d'empêcher Bernadette de retourner au rocher. On menaça de la prison elle et ses parents, on les soumit à une étroite surveillance. Bernadette, la pauvre et faible enfant de 14 ans, calme et courageuse, dérouta les ruses et brava toutes les frayeurs. Elle alla, malgré les hommes, où Dieu l'appelait.

L'opinion hostile l'accusa de jouer une sacrilége comédie, pour extorquer de l'argent ou chercher le bruit; on tenta de la faire passer pour cataleptique et hallucinée, et plus tard la police voulut l'enlever sous ce prétexte. Autant de calomnies misérables. L'enfant, candide et simple, était incapable de toute feinte, elle n'accepta jamais ni argent, ni cadeaux, malgré les tentations de sa pauvreté; et il fallut reconnaître que son cerveau était sain, son imagination parfaitement réglée et sereine.

La fontaine devenait lentement plus abondante et opérait d'étonnantes guérisons. Pour nier le miracle, on prétendit que l'eau était minérale. Explication ridicule de cures instantanées et presque aussi diverses que les infirmités humaines. Mais il est reconnu de tous que la Fontaine de Massabieille n'est que de l'eau de source ordinaire.

Bernadette fréquentait la Grotte. Le 25 mars, fête de l'Annonciation, elle y trouva une foule énorme. La Dame lui apparut dans le même éclat de gloire et avec la même bénignité. Vers la fin de l'extase, l'enfant lui demanda son nom par deux fois ; deux longs sourires lui répondirent seuls. Elle insista. A cette troisième prière, la Dame sourit encore, puis sépare ses mains croisées à la hauteur de la ceinture, les élève, les joint devant sa poitrine dans un geste d'une majesté et d'une grâce divines, et les yeux vers le ciel, elle dit :—Je suis l'IMMACULÉE CONCEPTION ; puis disparaît.

L'enfant garda ce souvenir d'un autre monde mais ne comprit pas le mot *Immaculée Conception*, qu'elle entendait pour la première fois.

Le lundi, 5 avril, lendemain de Pâques, Celle qui venait de se révéler enfin, et qui s'appelait l'Immaculée Conception, revint encore. La foule vit ce jour-là un spectacle qui mit le comble aux étonnements passés. Bernadette, captivée dans tout son être par la beauté de la Vision, joignit, sans s'en apercevoir, ses deux mains au-dessus du cierge qu'elle tenait, appuyé à terre et allumé. Pendant plus d'un quart d'heure, la flamme brûla entre les paumes de ces tendres mains d'enfant, et passa à travers les doigts. Bernadette, immobile, souriait toujours. Un méde

cin était là. Il prit aussitôt après l'extase, les mains de Bernadette, il les trouva blanches et intactes.

Le concours continua d'affluer à la Grotte ; on y priait sans cesse ; mais l'autorité civile, prétendant empêcher une superstition de s'enraciner, après avoir pris l'avis du Ministre des Cultes, ferma d'une clôture de planches l'entrée de la Roche, et en interdit l'accès sous peine d'amende. On brava sa défense. Il y eut des procès-verbaux et des condamnations judiciaires.

Le 16 juillet, fête de Notre-Dame du Mont-Carmel, Bernadette, allant prier en face du Rocher, sur le bord opposé du Gave, eut encore et pour la dernière fois, la vision plus splendide que jamais de la céleste *Dame*.

L'autorité ecclésiastique était restée étrangère à tout jusque-là. Mais devant tant de merveilles si persévérantes, Mgr. Laurence, Evêque de Tarbes, se résolut à intervenir. Les évènements de la Grotte appartenaient essentiellement au domaine religieux : c'était à l'Evêque de les juger. A la fin de juillet 1858, un mandement institua une commission ecclésiastiques et de savants pour étudier ces faits.

La barrière était maintenue devant le Rocher de Massabieille, malgré les protestations du pays; au commencement d'octobre, un ordre de l'Empereur fit rouvrir la Grotte et rendit au pélerinage sa liberté.

Bernadette avait fait sa première communion cette même année. Depuis les apparitions, elle a été visitée par des milliers de personnes ; et cette enfant d'une faible intelligence, sans aucune qualité brillante, rien qu'avec sa simplicité, et sans doute grâc à une influence mystérieuse que Dieu lui communiquait, a produit une immense édification. Elle s'est sentie appelée au recueillement de la vie religieuse. En juillet 1866, quand sa mission à Lourdes fut entièrement accomplie, quand elle eut assisté à l'ouverture de la chapelle, elle partit pour le couvent. Aujourd'hui, Sœur de la Charité de Nevers, toujours simple et pieuse, elle exerce, dans cette ville, l'office d'infirmière auprès des religieuses malades, à la maison-mère de sa congrégation.

CHAPITRE IV.

NOTRE-DAME DE LOURDES GLORIFIÉE.

Jugement canonique—Cinq guerisons de 1858.—La Chapelle et la Statue.—Inauguration de la crypte.—LE PRESENT : Guerison. M. Hanquet.—Conversions.—Une protestante.—Pelerinages.

La Grotte, de plus en plus célèbre, attirait des flots toujours renaissants de pèlerins. Souvent, ça

et là, on voyait éclater un miracle nouveau. Enfin, après de longues études dans lesquelles la Théologie et la Science examinèrent tout, les apparitions, les guérisons attribuées à l'eau de la Grotte, Mgr. l'Evêque de Tarbes prononça son jugement. Dans un mandemnt du 13 janvier 1862, il proclama que la *Dame* apparue à Bernadette était réellement L'IMMACULÉE MARIE MÈRE DE DIEU, et autorisa le culte de NOTRE-DAME DE LOURDES.

Le Prélat fit publier en même temps, le récit de sept guérisons, toutes de l'année 1858, qui, reconnues entre bien d'autres, absolument miraculeuses, par les médecins de la commission, lui avaient servi à porter sa sentence.

Nous en avons déjà indiqué deux ; la vue restituée à un ouvrier, un jeune moribond rappelé à la vie.

Voici les cinq autres :

Blaisette Soupenne, de Lourdes, avait une maladie invétérée des yeux, qui résistait depuis trois ans aux médicaments et à l'usage des eaux thermales. Une opération chirurgicale était reconnue indispensable. Blaisette se lava deux jours à la Grotte et ses yeux devinrent parfaitement sains.

Catherine Latapie-Chouat, de Loubajac (Haute-Pyrénées), gardait, par suite d'une luxation, son

bras droit très-faible, deux doigts raides et fermés. Obéissant à une inspiration pressante elle va plonger sa main dans l'Eau de la Fontaine. Soudain les doigts s'ouvrent et restent souples, le bras reprend toute sa vigueur.

Après une fièvre typhoïde, Henri Busquet, de Nay, Basses-Pyrénées, porta, pendant deux ans, au haut de la poitrine, des tumeurs et des plaies, qui guéries un instant, se renouvelaient toujours, et à la fin prirent un caractère alarmant. Un soir, avant de se coucher, il prie Notre-Dame de Lourdes, boit de l'eau de la Grotte et en arrose ses glandes et sa plaie. Le lendemain tout avait disparu.

Mme. veuve Madeleine Rizan, de Nay, échappa en 1834, d'une attaque de choléra ; mais son corps en fut désorganisé. Elle boîta ; sa main gauche était douloureuse, ses membres toujours glancés ; elle mangeait à peine, ne digérait pas, vomissait habituellement, tombait en de fréquentes défaillances. L'an 1858, on crut qu'elle allait mourir. Elle cracha le sang, ses membres très enflés se contractèrent, tout mouvement dans son lit, lui était impossible.

Elle boit de l'eau de la Grotte ; instantanément, elle sent sa main guérie ; on promène l'eau sur les parties malades de son corps, le mal disparaît de partout, successivement et soudainement chassé, par l'approche du liquide merveilleux. La malade se lève,

mange du meilleur appétit et reste comme avec une nouvelle vie.

Mlle. Marie Moreau, de Tartas (Landes) était depuis dix mois, atteinte d'un mal d'yeux et le traitement le plus habile, ni les bains de mer n'en arrêtaient le progrès. La jeune fille allait inévitablement et bientôt se trouver aveugle. Sa famille, apprenant la prodigieuse guérison de Mme. Rizan, commence une neuvaine à Notre-Dame de Lourdes. Le premier soir, la jeune malade se couche avec des compresses d'eau de Massabieille sur les yeux. Le lendemain, à son réveil, sa vue lui était entièrement rendue.

Mgr. Laurence annonça l'érection de la chapelle que la Sainte Vierge avait elle-même demandée sur le lieu des visions. Il faisait appel à la générosité de tous ceux qui aiment la gloire de la Reine du Ciel. Les travaux commencèrent à mi-octobre 1862. L'édifice est jeté sur la crête du rocher de l'Apparition et la Grotte reste à découvert devant l'espace libre.

Le 14 avril 1864, Mgr. l'Evêque de Tarbes, au milieu d'un concours magnifique, bénit solennellement, à la Grotte, une statue de marbre blanc, représentant la Vierge au moment où elle dit : "*Je suis l'Immaculée Conception,*" et placée sur le lieu même où reposaient ses pieds.

L'église souterraine ou "crypte" de la basilique fut inaugurée, et le saint sacrifice célébré pour la première fois à la Grotte, le 21 mai 1866, dans une fête splendide, où s'étaient donné *rendez-vous*, plus de 200 prêtres et une multitude immense de fidèles. Des missionnaires sont, depuis lors, établis dans la chapelle pour le service spirituel de pélerins.

Le travail de la grande église continue. Le concours est incessant devant la Grotte. Marie l'encourage en y multipliant les miracles sur les corps et sur les âmes. L'eau de la Fontaine est demandée pour les malades, de toutes les directions, de toutes les distances, et il n'est pas de semaine où l'on n'annonce plusieurs grâces obtenues au loin, par l'usage de cette eau, sans vertu naturelle, mais qui reçoit de Notre-Dame de Lourdes une puissance supérieure à celle de tout remède humain.

Voici une guérison arrivée en Belgique le 27 novembre 1869, et dont le rententissement a été grand dans ce royaume.

M. Pierre Hanquet, de Liège, atteint il y-a dix ans, d'un ramollissement, de la moëlle épinière, avait progressivement perdu ses forces. Depuis 1864, durant cinq ans entiers, il languissait dans son lit, sans mouvement et à peu près sans nourriture. Au mal de la moëlle épinière, se joignirent le phthisie, des abcès,

puis un érysipèle opiniâtre. Son corps brûlait, tandis qu'il sentait ses jambes toujours glacées. Nul repos ne lui était possible. Vers la fin de 1864, on calculait le temps prochain de sa mort. Il s'adresse à Notre-Dame de Lourdes; le 29 novembre au soir, il boit de l'eau de Massabieille, son frère en lotionne les parties atteintes par le mal, tous deux invoquant la Vierge de la Grotte. A ce moment Pierre Hanquet endure d'intolérables tortures; sa dernière heure semble venue. Dans un effort suprême pour soulager sa souffrance, il met le pied à terre ; cramponné à son lit, il redresse, avec des cris de douleur, son dos, depuis deux ans courbé comme un cercle de tonneau. Une minute et demie après, il marchait, libre, entièrement guéri, vigoureux. Tout son organisme avait retrouvé son jeu et sa force. Pierre Hanquet jouit du bien être de la pleine santé. Deux médecins ont hautement déclaré que cette guérison est surnaturelle.

L'eau sert à la Vierge Immaculée pour faire arriver la grâce aux cœurs ; des conversions cachées ou éclatantes lui sont dues. La seule invocation de Notre-Dame de Lourdes a ramené beaucoup d'âmes. Citons un fait, de 1870.

Une vieille dame protestante, d'une ville éloignée, avait toujours résisté aux efforts respectueux et ten-

dres que faisait sa famille catholique pour l'amener à la véritable Eglise. Elle allait mourir, et l'on n'avait plus d'espoir. Ses filles se tournent vers Notre-Dame Lourdes. L'une d'elles fait le pélerinage, et une neuvaine est commencée. Dans ces neuf jours, des signes de changement font naître l'espérance. Tout d'un coup, la mourante est frappée d'un éclair de la grâce et demande à devenir catholique. Le jour même elle abjure, reçoit le Baptême, et, dans sa première communion, le Saint Viatique. Le lendemain, 2 juillet, fête de la Visitation, elle mourait dans le Seigneur.

Les paroisses environnantes arrivent à la Grotte presque chaque année, tout entière, à pied, formant des processions gracieuses et édifiantes. Et tous les ans, la voie ferrée, en de nombreux convois spéciaux, amène par milliers les populations lointaines des campagnes et des petites villes. Bayonne, Bordeaux, Toulouse, Tarbes, Montauban, Auch, Agen ont envoyé de brillants pélerinages.

Notre-Dame de Lourdes offre aux processions, pour leurs cérémonies, un charme particulier.

Messe, communion générale, Vêpres, Salut, tout se fait devant la Grotte même des Apparitions et au grand air, dans les beaux jours. Le rocher prête une ombre fraîche, le Gave en passant mêle aux cantiques

l'harmonie de ses flots, le paysage d'alentour déploie la plus belle décoration d'arbres, de prés et de collines vertes. La grâce du site fait trouver encore plus admirables et plus doux les souvenirs célestes de la Grotte.

DIX-HUIT apparitions de la Sainte Vierge, en plein jour, à ciel ouvert, presque toutes sous les yeux d'une foule immense qui en voyait le reflet sur le visage angélique de l'enfant...—et la Sainte Vierge, quatre ans après la gloire que Pie IX lui donna, par la proclamation du dogme de sa Conception Immaculée, disant dans la Grotte : *Je suis l'Immaculée Conception*,—voilà donc l'origine de NOTRE-DAME DE LOURDES.

Le pélerinage de la Grotte se lie ainsi à l'évènement religieux le plus grand et le plus aimé du siècle. La sagesse humaine voulut l'étouffer dans sa naissance. La miséricorde infinie a triomphé.

Et maintenant Notre-Dame de Lourdes règne ; son empire s'étend de jour en jour par la confiance des peuples, par des prodiges éclatants et par l'innombrable multitude des grâces cachées. Dans le riant sanctuaire de la Grotte, elle console, elle guérit, elle purifie, elle se fait aimer. Les âmes y sentent que la Reine du Ciel est venue là, pour prodiguer les richesses et révéler les charmes divins de l'Immaculée Conception.

PRIERE A NOTRE DAME DE LOURDES.

O Vierge Immaculée, Mère de miséricorde, santé des infirmes, refuge des pécheurs, consolatrice des affligés, vous connaissez mes besoins, mes peines, mes souffrances; daignez abaisser sur moi un regard favorable. En apparaissant dans la Grotte de Lourdes, vous avez voulu que ce lieu devînt un lieu privilégié, d'où vous répandriez vos faveurs, et déjà bien des malheureux y ont trouvé le remède à leurs infirmités spirituelles et corporelles. Je viens, plein de confiance, implorer vos maternelles faveurs. Exaucez, ô tendre Marie, mon humble prière; et, comblé de vos bienfaits, je m'efforcerai d'imiter vos vertus, pour participer un jour à votre gloire. Ainsi soit-il.

(40 jours d'indulgence, chaque fois qu'on récitera cette prière.)

† B. S., Ev. de Tarbes.

Autre prière à Notre-Dame de Lourdes.

Soyez bénie, Vierge très pure, qui avez daigné apparaître jusqu'à dix huit fois, toute resplendissante de lumière, de douceur, de beauté, dans la Grotte de Lourdes, et dire à l'humble et naïve enfant qui vous contemplait dans l'extase: *Je suis l'Immaculée Conception.*

Soyez bénie des faveurs extraordinaires que vous ne cessez de répandre en ce lieu.

Par votre cœur de Mère, ô Marie, et par la gloire que vous a rendue la sainte Eglise, nous

vous conjurons de réaliser les espérances de paix qu'a fait naître la proclamation du dogme de votre *Immaculée Conception.*

† Bnd. Severe, *Eveque de Tarbes.*

Le " Memorare" ou Souvenez-vous.

Souvenez-vous, ô très-miséricordieuse Vierge Marie ! qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé votre secours, ait été abandonné de vous. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des Vierges et notre mère ! je cours et viens à vous ; et, gémissant sous le poids de mes péchés; je me prosterne à vos pieds. O mère du Verbe ! ne rejetez pas mes humbles prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer ! Ainsi soit-il.

Indulgence de 300 jours. Pie IX.

Oraison jaculatoire.

Bénie soit la Sainte et Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie !

Cent jours d'Indulgence *chaque fois* qu'on la récite. Pie VI.

O ma Souveraine, ô ma Mère ! Souvenez-vous que je vous appartiens. Gardez-moi, défendez-moi, comme votre bien et votre propriété.

Quarante jours d'Indulgence. Pie IX.

Jésus-Christ,
Seigneur,
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu,
Fils de Dieu, Rédempteur du monde,
Saint-Esprit, qui êtes Dieu,
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu,
Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Mère de Dieu,
Sainte Vierge des vierges,
Mère de Jésus-Christ,
Mère de la grâce divine,
Mère très-pure,
Mère très-chaste,
Mère toujours Vierge,
Mère qui êtes sans tache,
Mère toute aimable,
Mère toute admirable,
Mère du Créateur,
Mère du Sauveur,
Vierge très-prudente,
Vierge digne de tout honneur,
Vierge digne de louange,
Vierge puissante,
Vierge pleine de clémence,
Vierge fidèle,
Miroir de justice,
Trône de la sagesse,
Source de notre joie,
Vase spirituel,
Vase honorable,
Vase d'une insigne piété,
Rose mystérieuse,
Gloire de la maison de David,
Modèle de pureté,
Sanctuaire de la charité,

Ayez pitié de nous.

Priez pour nous.

Arche d'alliance, priez pour nous.
Porte du ciel,
Etoile du matin,
Ressource des infirmes,
Refuge des pécheurs,
Consolatrice des affligés,
Secours des chrétiens,
Reine des anges,
Reine des patriarches,
Reine des prophètes,
Reine des apôtres,
Reine des martyrs,
Reine des confesseurs,
Reine des vierges,
Reine de tous les Saints,
Reine conçue sans péché,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.

Priez pour nous.

v. Sainte Mère de Dieu, priez pour nous,

R. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS.

Seigneur Dieu, accordez, s'il vous plaît, à nos très humbles prières que nous, qui sommes vos serviteurs, puissions jouir d'une entière santé de corps et d'esprit, et que, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, nous soyons délivrés des afflictions de la vie présente, et que nous possédions un jour la vie éternelle : Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

Indulgence de 300 jours.